

Une semaine, un livre

N°490, 26 décembre 2022

Alaa El Aswany

Le Syndrome de la dictature

The Dictatorship Syndrome

Traduit de l'anglais par Gilles Gauthier

2019, Actes Sud 2020, Babel 2022

168 pages

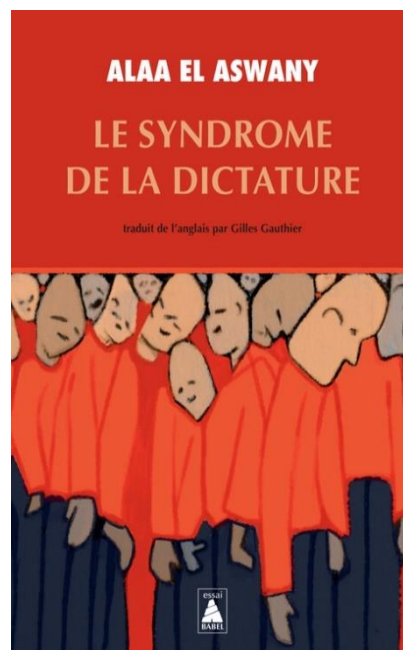
Alaa El Aswany, en tant qu'écrivain de gauche dont l'œuvre est bannie d'Égypte par le pouvoir actuel, a observé l'évolution de la dictature dans son pays, que ce soit celle exercée par Gamal Abdel Nasser ou actuellement par Abdel Fatah el-Sissi, et en a tiré des réflexions qu'il étaye également avec des exemples d'autres dictatures dans le monde.

Ce livre regroupe plusieurs textes qui forment un tout logique et cohérent. Après une introduction dans laquelle il explique sa démarche, il commence par analyser les symptômes et les conditions préalables qui révèlent la dictature et qui y mènent, puis il en décrit le développement et les caractéristiques comme le charisme, l'idolâtrie, le complot, la religion, et le chauvinisme, pour enfin en exposer les phases jusqu'à la chute qu'il juge inexorable. Il utilise de nombreux exemples, en Égypte d'abord, mais aussi en Allemagne avec Hitler, en Roumanie avec Ceausescu, en Italie, Espagne et Portugal avec Mussolini, Franco et Salazar, en Irak et en Lybie avec Saddam Hussein et Kadhafi, en Afrique noire avec Bokassa ou en Amérique centrale avec Trujillo. Curieusement, il en omet beaucoup d'autres comme les Sud-américains ou les Asiatiques mais surtout, pour les plus récents, Poutine et Erdogan qui pourtant correspondent bien à ses analyses.

Le Syndrome de la dictature est un essai intéressant, surtout quand il fait des parallèles entre dictature, religion et terrorisme, mais Alaa El Aswany n'est ni historien ni politologue ni sociologue. Ses analyses restent superficielles et n'apportent pas grand-chose à la réflexion sur les mécanismes de la dictature au-delà d'un certain nombre d'idées entendues. Il met cependant les points sur les i courageusement pour quelqu'un qui vit en exil.

Ce livre se lit rapidement, comme une série d'articles de journaux, ce qui correspond à sa genèse telle que l'auteur en parle dans sa préface.

.....
Alaa El Aswany est né en 1957 au Caire. Son père était écrivain. Après des études secondaires au lycée français, il poursuit des études de dentiste à Chicago et il commence sa carrière en exerçant cette profession. Attiré par l'écriture, il publie un premier roman en 1990 qui passe inaperçu, et c'est en 2002 avec la publication de *l'Immeuble Yacoubian* qu'il connaît le succès. Marqué à gauche et très actif pendant la révolution de 2011, il part en exil aux États-Unis où il enseigne la littérature. Il a publié 5 romans, 3 recueils de nouvelles et 6 essais.



Une semaine, un livre

Extraits :

La dictature est une maladie qui représente un danger pour l'humanité et qui doit être soignée. La première étape du traitement de n'importe quelle maladie est d'étudier ses causes, les circonstances de son apparition ainsi que les symptômes et complications qu'elle entraîne à la fois chez le peuple et chez le dictateur. C'est ce que nous allons faire dans ce livre.

.

Un musulman reçoit un enseignement d'amour et de tolérance tandis que l'idéologie politique islamiste est bâtie sur la haine des non-musulmans, sur le mépris et la méfiance à leur égard. L'hostilité à l'Occident est un des facteurs prédisposant au terrorisme islamique. C'est le carburant dont l'islam politique a besoin pour rester fonctionnel. Nous découvrons ainsi que le terrorisme et la dictature ont les mêmes racines : les dictateurs, comme nous l'avons vu, ont tous besoin d'une théorie du complot afin de rallier des partisans et d'entrer en guerre contre les ennemis réels ou imaginaires.

.

Développer une conscience assez vive pour résister au charisme où l'idolâtrie d'un leader ou d'une foi – en d'autres termes adopter un scepticisme salutaire – est le moyen le plus efficace pour prévenir une dictature, même si, bien sûr ceci est plus facile à dire qu'à faire. La route est encore longue avant que l'humanité, inexorablement, jouisse d'un temps où il n'y aura plus de dictateurs. À ce moment-là, le monde sera un endroit meilleur – plus juste et plus humain.

.